

Les forêts vierges des territoires de l'Afrique de l'Est sous protectorat britannique

Autor(en): **Griffith, A.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **108 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-767605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les forêts vierges des territoires de l'Afrique de l'Est sous protectorat britannique

par le Dr A. L. Griffith, Kikuyu, Kenya

Oxf. 228.81
(676)

(Les quelques notes qui suivent ont été recueillies par M. le Dr A. L. Griffith, spécialiste en sylviculture de la Société de recherches forestières et agricoles de l'Est africain, à la suite d'informations diverses reçues de la part des officiers en recherches forestières des territoires de l'Est de l'Afrique. Ces renseignements ne sont toutefois pas définitifs et devront être révisés ultérieurement; ils sont cependant les meilleurs que l'on possède à l'heure actuelle.)

Ouganda

Les forêts de l'Ouganda, qu'on estime être demeurées suffisamment longtemps à l'écart de toute intervention pour que le climax climatique soit maintenant atteint, présentent l'aspect suivant:

I. Forêts tropicales humides de moyenne altitude:

Forêts denses humides:

partiellement à feuilles caduques:

forêts de *Cynometra* et de *Celtis* de la région de Bunyoro: environ 32 ha

forêts de *Cynometra* dans les régions d'Ankole et de Kigezi: 16 ha

fondrières de *Cynometra*, à Toro: 5 ha

forêt de *Celtis* et de *Chrysophyllum* de Mengo: 5 ha

fondrières de *Baikiaea* et de *Podo*, à Masaka: 9 ha.

II. Forêts tropicales des hautes altitudes:

Humides:

1. forêts de *Parinari* et de *Strombosia*, à Toro et à Ankole: 16 ha

2. forêts de *Podo* et d'*Ocotea*, à Toro et à Kigezi: 16 ha

à Ruwenzori: 16 ha

3. forêts d'*Arundinaria* d'Elgon, de Kigezi et de Ruwenzori: 16 ha

4. forêt alpine à Elgon, Ruwenzori, etc.: 16 ha.

On doit noter que cette classification est tout à fait sommaire et que l'étendue occupée par chaque groupe de forêts est ici estimée d'une façon très grossière.

Kenya

L'introduction du livre de W i m b u s h ¹ renferme une excellente description des principaux types de forêts du Kenya. Ces types appar-

¹ Wimbush S. H., 1950: «Catalogue of Kenya Timbers». Government Printer, Nairobi, pp. 2, 3, 4.

tiennent à ce que l'on appelle communément la forêt vierge, sauf dans les stations les plus sèches où ils forment une forêt secondaire. Ces divers genres de forêts sont assez vaguement localisés dans le livre précité, et on ne peut encore fournir la superficie, même approximative, que chacun d'eux occupe. W i m b u s h complète sa description de chaque type par certains détails climatiques et physiographiques.

Tanganyika

Voici une description sommaire des forêts que l'on considère comme étant vierges au Tanganyika. Les stations xériques représentées par les parties boisées du Miombo et les fourrés denses, constamment feuillés de la région, y sont exclues, bien que plusieurs spécialistes en la matière les classifient parmi les forêts vierges.

1. La forêt tropicale humide de basse altitude:

La majeure partie de ces forêts, surtout celles à *Chlorophora excelsa*, sont à notre avis des forêts secondaires. Il existe cependant quelques forêts primaires au pied des monts Nguru, Uluguru et principalement sur les bas-versants d'Usambara.

La forêt tropicale humide typique est constituée d'une végétation très riche qui forme un fouillis inextricable. Le mélange dans le plus grand désordre des espèces ligneuses fait qu'aucune plante ne domine vraiment, sauf à l'endroit de certaines stations riveraines établies sur la grève ou la berge, où *Khaya nyasica* prospère davantage.

Toute cette forêt dense humide, de basse altitude, occupe une surface très restreinte et difficilement appréciable.

2. La forêt tropicale humide de l'étage sub-montagnard:

On rencontre, dans les régions avoisinant l'altitude 800 à 900 m et à climat très pluvieux, un type spécial de forêt comportant une flore d'une richesse inouïe. Les espèces caractéristiques y sont, parmi les plus importantes, *Cephalosphaera usambarensis*, *Allanblackia* spp., *Strombosia scheffleri*, *Tylostemonkweo*, *Zanha golungense*, dont quelques-unes se rencontrent à Usambara à l'état d'endémiques.

Cette forêt est particulièrement bien développée dans le massif de l'Usambara, mais la partie qui s'y retrouve encore à l'état vierge n'excède pas, en superficie, 2 ha. Divers groupes de moindre importance ont été signalés dans les monts Nguru et sur les escarpements de Kilombero, immédiatement au-dessus des forêts reliquales décrites sous 1.

On rencontre également, à l'altitude de 1200 m environ, sur une bonne moitié de la forêt de N. Nguru, dans le secteur d'Handeni, une variante du type précédemment décrit, dominée par *Piptadenia buchananii*

et par *Khaya nyasica*. La forêt secondaire y est surtout représentée, mais par de vieux peuplements qui recouvrent tout au plus 4 ha.

3. La forêt tropicale humide de l'étage montagnard:

a) *La forêt de camphre*. Cette forêt, constituée principalement d'*Ocotea usambarensis* avec, comme essences accessoires, *Podocarpus* spp., *Rapanea* spp., *Syzygium* spp. et *Albizzia* spp., recouvre les principales montagnes dont le sol ne présente pas une texture sablonneuse due à une origine volcanique.

b) *La forêt de Podocarpus*. Ce genre de forêt est répandu sporadiquement dans toute la forêt de camphre, où il occupe les stations légèrement plus sèches. Les plantes qui dominent sont *Podocarpus* spp., (*P. usambarensis*, *P. gracilior*, *P. milanjanus* et *P. sp. nov.* selon le lieu), *Ekeburgia*, *Cassipourea*, *Rapanea*, *Catha edulis*, *Lachnyopylis*, etc.

Il est assez difficile de donner ici un estimé de la superficie occupée par chacun de ces types de forêts, étant donné qu'ils forment, dans leur aire, une mosaïque. Le tableau qui suit présente une liste des principales forêts ci-devant décrites. Une grande partie des surfaces occupées par ces types représentent de la forêt secondaire, actuellement sous exploitation. Au fur et à mesure des progrès de l'exploitation, la surface occupée par les forêts vierges est forcément réduite.

Secteur de Lushoto: W. Usambara: Shume-Magamba, 5 ha; Shagayu (forêts variées), 2 ha; autres, 2 ha.

Secteur de Morogoro: Uluguru: Nord: 6 ha, Sud: 10 ha. Nguru: Sud: 12 ha.

Secteur de Same: Pare sud: Chomme, 6 ha.

Secteur de Moshi: Kilimandjaro: La superficie admise officiellement, de 140 ha, inclut la zone du *permafrost*. On estime la surface boisée à environ 70 ha, dont la majeure partie a été autrefois exploitée.

Secteur de Mbulu: Ce secteur renferme encore de substantielles réserves du point de vue forestier. Le camphre y est totalement absent. Les essences ligneuses sont composées principalement de *Podocarpus* et d'*Ekeburgia*. Nou: Cette région occupe une superficie de 24 ha, recouverte d'essences rabougries et très espacées. Ngorongoro/Olmalasin: Plus de 50 ha dont la plus grande partie est recouverte de buissons improductifs ou de bambou alpin. Les régions boisées contiennent un pourcentage élevé de *Cassipourea*, avec comparative-ment peu de *Podocarpus*. Marang: 20 ha, officiellement. Hasama Hill: 5 ha, officiellement.

c) *La forêt d'oliviers*. Deux oliviers, *Olea welwitschii* et *O. hochstetteri*, viennent sur des sols sableux d'origine volcanique, dans les régions montueuses à forte pluviosité. Ces peuplements sont bien développés sur un ou deux hectares, à SE Meru, dans le district d'Arusha. D'autres forêts

d'oliviers ont été repérées sur des *monadnocks* dans le Masailand. Les essences secondaires comprennent *Ekeburgia rueppelliana*, *Maba* sp., et *Fagaropsis angolensis*.

A Meru, on a repéré une forêt vierge de *Podocarpus* à la limite inférieure de laquelle l'olivier s'était associé à *Entandrophragma stolzii* pour former un faciès très spécial. L'étendue de cette forêt, partiellement exploitée, serait d'environ 5 ha.

D'immenses forêts recouvrent le secteur de Kilosa et, en partie, les plateaux du sud du pays, mais ces peuplements sont principalement de seconde venue. Il reste encore ici et là quelques enclaves de forêt vierge, à extension très limitée.

4. La forêt marécageuse de *Podocarpus*

On considère également comme primitives les forêts de Minziro (12 ha) et de Munene (4 ha) dans le district de Bukoba. Le *Podocarpus* sp. y est dominant, tandis que *Baikiaea eminii*, *Manilkara cuneifolia*, *Heywoodia* sp. et *Warburgia ugandensis* y assument des proportions variables. C'est la forêt de la plaine de débordement du fleuve Kagera, qui s'y maintient grâce à l'inondation périodique des rivages.

Cette description de types de forêts a été esquissée dans ses grandes lignes. Elle constitue un bref aperçu des groupes variés de forêts vierges que l'on trouve dans la région. D'autres groupes de moindre importance ont sans aucun doute été omis involontairement, vu leur nombre très élevé.

Mentionnons cependant les forêts xériques de l'étage montagnard, dominées par *Juniperus procera*, dont la majeure partie est originaire d'incendies qui ont dévasté la forêt primitive, plus hydrophile. On retrouve toutefois celle-ci dans quelques biotopes épars, notamment à Usambara (10 ha), à Kilimandjaro-nord, à Meru-nord. La réserve forestière de Ndumbi (2 ha), située dans les monts Livingstone, à 600 km plus au sud, renferme également des forêts vierges des *Juniperus*.

Les associations alpines, comme le bamboo, qui recouvrent de grandes surfaces à Kilimandjaro, à Meru, dans la région de Mbulu et dans les plateaux du sud, peuvent également être des forêts primaires, mais sont loin d'être des forêts vierges au sens propre du terme.

Zanzibar

Une brochure ¹ décrit les associations forestières des îles du protectorat britannique de Zanzibar. Les taillis (12 ha) et les futaies (2 ha) appartiennent à la forêt vierge, tandis qu'environ la moitié des 90 ha de brousse des îles de l'Archipel n'ont probablement subi aucune intervention majeure. (Trad. P.-E. Vézina)

¹ Griffith A. L., 1949: «Reconnaissance Report on the Forest Problems of the Zanzibar Protectorate», Government Printer, Zanzibar.

Zusammenfassung

Die Urwälder in Britisch-Ostafrika

Das Folgende ist eine Zusammenstellung aus Rapporten der Forstbeamten der ostafrikanischen Territorien. Die Art der Ausscheidung und die Flächenschätzungen sind grob und zum Teil zweifelhaft. Es ist jedoch gegenwärtig kein besseres Material erhältlich.

U g a n d a :

- Feuchte Tropenwälder mittlerer Höhen, z. T. sommergrün. Wichtigste Typen: *Cynometra-Celtis*, *Cynometra*, *Cynometra-Sumpf*, *Celtis-Chryso-phyllum*, *Baikiaea-Podo-Sumpf*.
- Tropenwälder hoher Lagen: *Parinari-Strombosia*, *Podo-Ocotea*, *Arundinaria*, alpine Heide-Wälder.

K e n i a :

Es wird verwiesen auf das Werk «Catalogue of Kenya Timbers» von S. H. Wimbush, Government Printer, Nairobi, 1950. Alle dort erwähnten Typen sind bei etwas elastischer Definition Urwälder, mit Ausnahme des Trockenwaldes der Niederungen (Lowland Dry Forest). Flächenschätzungen ganz unmöglich.

T a n g a n j i k a :

- Regenwald der Niederungen. Nur geringe Überreste und diese wahrscheinlich meist sekundär. Die normale Ausbildung hat keine vorherrschenden Holzarten. Es existiert jedoch entlang vielen Flußläufen ein Typ mit *Khaya nyasika*. Fläche verschwindend klein.
- Submontane Regenwälder. Ein ungewöhnlicher Typ mit *Cephalosphaera usambarensis* u. a. auf 600 bis 900 m ü. M. Eine Variante davon mit *Piptadenia buchananii* und *Khaya nyasica* auf 900 bis 1200 m ü. M. umfaßt wahrscheinlich zum Teil sehr alte Sekundärwälder.
- Montane Regenwälder. Wichtigster Typ: Kampher-Wald mit *Ocotea usambarensis* und meist auch *Podocarpus* spp. In diesen übergehend: *Podocarpus*-Typ ohne Kampher.
Folgt eine Flächenzusammenstellung der wichtigsten Wälder dieser Typen. Sie umfaßt auch sekundäre und exploitierte Bestände.
Als dritter ist der Oliven-Typ zu erwähnen, mit *Olea welwitschii* oder *Olea hochstetteri*, auf staubigen, vulkanischen Böden in feuchten Lagen.
- *Podocarpus*-Sumpfwälder. Ungewöhnlicher Typ in periodisch überschwemmten Flußniederungen, mit *Podocarpus* sp., *Baikiaea eminii* usw.

Weitere winzige Urwaldflächen sind über das ganze betrachtete Gebiet zerstreut.

Die montanen Trockenwälder mit *Juniperus procera* sind nicht erwähnt, da diese z. T. nach Feuer aus feuchteren Typen entstanden sind. An einigen Orten kann es sich allerdings auch um primäre Bestände handeln. Die alpinen Gesellschaften mit Bambus, Riesenheide usw. können nicht als Urwald bezeichnet werden, obschon sie wahrscheinlich primär sind.

Z a n z i b a r :

Hinweis auf das Werk «Reconnaissance Report on the Forest Problems of the Zanzibar Protectorate» von L. A. Griffith, Government Printer, Zanzibar, 1949.
F. Thommen